



David Morley.- *Communications and Mobility: The Migrant, the Mobile Phone, and the Container Box* (Hoboken, NJ: John Wiley & Sons, 2017), 256p.

Ce livre couvre un large éventail de sujets dont certains seulement seront familiers aux spécialistes des médias et des communications. C'est un texte synthétique qui vise à rassembler les perspectives des études sur les médias, les sciences de l'information et de la communication dans leur volet technologique, les études de transport et de logistique, la sociologie et la géographie culturelle et politique, avec des questions de mobilité, de territoire, de communication et de transport dans le monde contemporain.

L'auteur fournit un regard interdisciplinaire sur la mobilité, le territoire, la communication et le transport au XXI^{ème} siècle avec des études de cas qui traitent trois symboles de cette ère: le téléphone mobile, le migrant et la boîte de conteneur.

L'objectif est de persuader le lecteur qu'un certain nombre de problèmes critiques sur le terrain de la culture contemporaine et de la politique sera mieux compris si cette plus large perspective interdisciplinaire est mise à contribution sur les questions en jeu.

À cette fin, le texte est rempli d'exemples indicatifs provenant de divers domaines, au moyen desquels l'auteur cherche à démontrer le but de redéfinir un programme d'études sur les médias et les communications et, en particulier, de développer la définition des communications au pluriel pour y inclure à nouveau (comme c'était le cas historiquement) les domaines de la mobilité matérielle, du transport et de la géographie.

Il allie la géopolitique, le pouvoir et le territoire malgré l'émergence du virtuel et des TIC comme c'est le cas pour les territoires numériques ou les smart-cités. Contre le futurisme utopique de beaucoup de recherches dans le domaine, qui se concentrent principalement sur le virtuel, l'auteur réintroduit la dimension matérielle à l'analyse communicationnelle en articulant les deux dimensions de la mobilité et de la géographie avec la complexité de la galaxie "communication" introduite par McLuhan auparavant. Il critique le médiacentrisme et l'eurocentrisme culturel et propose de rassembler les traditions matérialistes européennes et nord-américaines des théories de la communication

représentée par Armand Mattelart, Yves de la Haye, Harold Innis, James Carey, et John Durham Peters en combinaison avec les perspectives offertes par le paradigme “nouvelles mobilités,” “les études transnationales,” “la géographie culturelle,” “les études de transport et de logistique,” en se démarquant par rapport à la démarche du déterminisme technologique qui stipule que sous l’impact des nouvelles technologies de l’ère de la mondialisation, nous vivons dans un monde de plus en plus sans frontières caractérisé par un taux de changement et d’innovation technologiques et de mobilité sans précédent, et que ces nouveaux modes procèdent à la compression de l’espace-temps. Pour lui, les effets (apparemment automatiques) des nouveaux médias volent en éclats face à une grande partie de la recherche sur l’auditoire depuis le milieu des années 1980, qui a démontré les manières complexes et variables dans lesquelles les technologies des médias sont interprétées et mobilisées par leurs utilisateurs. L’originalité de son approche permet de comprendre comment une variété de technologies médiatiques, nouvelles et anciennes, sont structurées pour fonctionner dans différents contextes culturels. Son approche dite “contextualiste” commence par une analyse du système interactionnel dans un contexte particulier, puis examine la pertinence d’une technologie particulière dans un contexte culturel spécifique. Pour lui, le contexte n’est pas un “supplément optionnel,” que nous pourrions étudier à la fin du processus analytique, mais plutôt un “point de départ” qui peut déterminer les effets sur la production et la consommation. Ainsi, au lieu de se concentrer sur la numérisation ou le cyberspace dans l’abstrait, il vaut mieux examiner les types particuliers de cyberspaces qui sont institués dans des espaces spécifiques, dans des circonstances culturelles, économiques et politiques particulières.

En revanche, la discussion sur les infrastructures de transport, une ou plusieurs technologies de confinement de la deuxième partie ou en relation avec le téléphone portable et le conteneur dans la troisième partie est précisément concernée par le fait de développer une analyse plus nuancée de leurs pouvoirs respectifs et particuliers. La question soulevée par l’auteur est de comprendre le fonctionnement (et les limites) de ces pouvoirs tels qu’ils sont pratiqués dans des circonstances particulières, notamment les stratégies des agents puissants, des institutions et de leurs technologies. Le résultat dans chaque cas doit être considéré dans son environnement particulier en utilisant:

- la mobilité sous toutes ces facettes, l’information, la population et la circulation des marchandises;
- les études des médias, les approches scientifiques et technologique, la sociologie, l’anthropologie, la géographie, etc.;

- la mobilité et les réseaux, la connectivité et l'exclusion;
- les études sur le transport et la logistique, la communication et les études sur la mondialisation.

L'auteur essaie de placer tous ces changements contemporains dans une perspective historique. Pour lui, le problème est que beaucoup d'études sur les médias et la communication, souffrent du manque d'une perspective historique que Graham Murdock et Michael Pickering appellent "Le présentisme culturel."

En termes de structure, ce livre est divisé en trois parties: la première l'ordre du jour théorique et conceptuel de l'approche qui met l'accent sur le rôle des technologies de l'information, de la communication et de transport dans la constitution des communautés à différentes échelles. La seconde recadre les préoccupations des médias dans le contexte plus large des nouvelles formes de mobilité – et de la géographie (virtuelle) – qui y sont tenus pour caractériser le monde contemporain. La troisième propose un ensemble d'études de cas démontrant comment les perspectives décrites ci-dessus peuvent nous aider à développer une meilleure compréhension de ce monde. Il reconsidère également les prétentions à propos de la "nouveau" des mobilités dans le contexte de preuves sur les périodes antérieures de l'espace-temps, (compression et mondialisation), en particulier à la fin du XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle.

La "déterritorialisation," propose une analyse des débats contemporains sur l'évolution de la relation entre géographies virtuelles et réelles. Elle s'adresse à l'histoire des technologies de l'information et de la communication avec la capacité de transformer une absence matérielle (ou distance) en présence virtuelle et se concentre sur les débats qui évoquent sur la capacité des technologies numériques contemporaines pour nous fournir une expérience de "pluralité d'espaces."

Le voyage d'une boîte de conteneur particulier autour du monde a été utilisé pour fournir un récit multiplateforme sur le système multimodal de transport qui domine maintenant. Il développe une perspective critique sur l'importance de la logistique qui est devenue si importante au cours de la période récente: gérer les chaînes d'approvisionnement complexes à longue distance qui relient maintenant les différentes parties de l'économie mondiale.

Mohamed Bendahan

Université Mohammed V de Rabat